

descendants avec les armes de cette famille, en exécution des dernières volontés de son oncle. Il rendit hommage des terres et seigneuries de Riverie et de Châtelus le 21 août 1688. Mais il n'en rapporta le dénombrement que le 1<sup>er</sup> septembre 1692. Le 5 mars 1689, il fut reçu secrétaire du roi.

Ce fut à cette époque que l'église de Riverie fut reconstruite, en partie, telle qu'elle est aujourd'hui. Jusqu'alors, son entrée, précédée d'un porche, se trouvait placée du côté occidental ; le monument, à l'exception du chœur qui était voûté, n'avait qu'un simple lambris et la tour du clocher, située à gauche de l'ancien chœur, occupait l'emplacement de la montée du clocher actuel.

Mais cette église se trouvait en fort mauvais état ; le clocher et le mur latéral du côté du nord surtout menaçaient ruine. Sa restauration fut décidée à l'occasion d'une mission prêchée à Riverie, en 1692, par le P. Blanc, supérieur de la maison des Lazaristes de Lyon. Mais les ressources des habitants étaient minimes, car la récolte de l'année avait été emportée par la grêle. On ne put recueillir que 641 livres et 7 sous, en y comprenant un don de 100 livres fait par le Chapitre de Saint-Paul de Lyon. Pour épargner à la population des contributions onéreuses, Jean-Claude Grimod Bénéon se chargea de pourvoir au surplus des dépenses, moyennant la cession qui lui fut faite par les habitants, le 9 octobre 1692, d'un pré situé à Chavassieu et d'une rente de 6 livres au capital de 120 livres, le tout affecté au luminaire de la paroisse (1).

Ce fut ainsi que cette église subit une transformation complète. La façade fut transportée du côté de l'orient et ornée de deux colonnes d'ordre toscan ; la sacristie occupa la place de l'ancien porche ; l'église fut agrandie,

(1) Acte reçu M<sup>e</sup> Gayte, notaire royal à Riverie.